



Groupe belge de l'Union interparlementaire

Section Belgique-Grèce

11.03.2020

Rapport de la réunion avec S.E.M. Dionyssios Kalamvrezos, ambassadeur de la Grèce en Belgique

Membres présents de la section : M. Antoine Hermant (président) et M. Hervé Rigot (vice-président).



a) La situation à Lesbos

M. Hervé Rigot, député et vice-président de la section, demande à l'ambassadeur s'il peut donner un aperçu de la situation actuelle à Lesbos et il aimerait savoir si la Grèce se sent abandonnée par l'Union européenne.

M. Dionyssios Kalamvrezos, ambassadeur de la Grèce en Belgique, renvoie à l'ouvrage de M. Jean Ziegler intitulé « Lesbos, la honte de l'Europe ». Les habitants de Lesbos ont longtemps été très humains et leur comportement fut exemplaire, voire digne d'un Prix Nobel selon d'aucuns. La situation est devenue intolérable à présent et les habitants se sont mis en colère.



Il admet que la Grèce se sent un peu abandonnée depuis 2015. L'Union européenne a été indécise, ce qui s'explique également par la transition de la commission Juncker à la commission von der Leyen.

Il ajoute qu'il a bel et bien l'impression que l'Union européenne aidera la Grèce au niveau de la protection des frontières. Il insiste sur le fait que Frontex devra agir très vite pour éviter des complications tandis que la situation à Lesbos est déjà catastrophique.

M. Hervé Rigot fait savoir qu'il est membre de la commission de l'Intérieur de la Chambre. Son parti y a suggéré d'organiser une audition avec Frontex afin d'obtenir un état des lieux. Il demande à l'ambassadeur s'il croit que ce serait une bonne idée qu'il vienne expliquer la position de la Grèce en commission. Il estime qu'il faudrait une solidarité au niveau de l'Union européenne entière afin de trouver des remèdes.

L'ambassadeur répond qu'il est entièrement d'accord, mais que ce n'est malheureusement pas le cas. Si cela avait été le cas depuis le début, même la situation à Lesbos aurait pu être différente. Il communique qu'il parlera avec M. Andreas Koutsoumpas, président du groupe d'amitié Grèce-Belgique, d'une visite de la section belge et que l'on pourrait envisager d'inclure une visite à Lesbos dans le programme.

M. Hervé Rigot demande quelle est la vision de l'ambassadeur par rapport aux tensions avec la Turquie.

L'ambassadeur est d'avis que beaucoup de personnes se sont trop tard rendu compte du fait que la Turquie utilise la migration comme une arme politique et qu'elle instrumentalise les réfugiés. Il entrevoit trois motifs pour le comportement de la Turquie. En premier lieu, il y a évidemment la situation à Idlib. Ensuite, il y a le respect des engagements financiers de l'Union européenne vis-à-vis de la Turquie de l'accord de 2016. Enfin, il y a la déstabilisation de la Grèce dans le cadre du conflit relatif aux eaux méditerranéennes.

M. Rigot demande comment sont les relations diplomatiques avec la Turquie en ce moment.

L'ambassadeur répond qu'elles sont difficiles. En plus, les garde-côtes turcs ont coupé la communication tandis que, avant, les garde-côtes respectifs étaient en contact.

M. Antoine Hermant, président de la section, aimerait savoir quel est l'état actuel de l'économie grecque.

L'ambassadeur répond que l'on a pu constater une amélioration les dernières années, mais la population est au bout de ses forces. Tous les partis politiques qui ont approuvé les plans d'aide ont perdu pendant les dernières élections. L'ambassadeur attire l'attention sur le fait que le tourisme constitue 20% de l'économie et il espère que cela pourra continuer.

M. Hermant demande comment le tourisme va évoluer selon l'ambassadeur.

L'ambassadeur dit qu'il a peur qu'il y ait de grandes pertes à cause de la situation sur les îles et à cause du coronavirus. Il ajoute que son pays doit travailler sur les exportations. Pour le moment il



s'agit surtout de produits agro-alimentaires. Actuellement la Belgique exporte pour 1,7 milliards d'euros vers la Grèce tandis que la Grèce exporte pour 0,5 milliards vers la Belgique. En même temps le tourisme de 600.000 citoyens belges par an vaut également 0,5 milliards, ce qui démontre une fois de plus l'importance capitale de ce secteur.

M. Rigot voudrait bien savoir s'il y a des campagnes particulières et s'il y a moyen de collaborer au niveau culturel.

L'ambassadeur répond que la Grèce était très présente au salon des vacances, mais que le coronavirus commence à produire ses effets. Il est entièrement d'accord avec la suggestion de la coopération culturelle. Il est vrai que les relations politiques avec la Belgique sont excellentes, mais elles pourraient être plus approfondies au niveau de la culture et de l'histoire.

MM. Hermant et Rigot communiquent qu'ils sont disposés à soutenir des initiatives qui font venir la culture grecque classique et moderne vers la Belgique et inversement.